

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 12

Artikel: Tombé du sac à caramels à Fridolin
Autor: Goumaz, Ls.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228325>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

duire en cortège à l'Hôtel de Ville de Valence.

Représentations, soit chants et danses le samedi soir. Le dimanche, cérémonie de l'Offrande au Rhône, puis cortège applaudi par une foule innombrable et enthousiaste.

Et de nouveau des productions données par les corps de musique et les nombreux groupes folkloriques.

Le canton de Vaud était représenté notamment par la Chanson Veveysoanne, le Chœur des Vaudoises de Lausanne avec son groupe mixte, les fifres et tambours « Merula », les Pirates d'Ouchy et le Sauvetage de Morges.

Tous ont quitté Valence le cœur reconnaissant pour les belles heures vécues dans l'amitié de deux peuples qui n'en font qu'un.

H. K.

Le président des patoisans à l'honneur

M. Henri Kissling, d'Oron, président et animateur des patoisans, a été récemment nommé « Sôci » (associé) du Félibrige provençal, en remplacement de feu M. Jules Cordey, alias Marc à Louis.

Cette nouvelle réjouira tous les patoisans et très nombreux amis de M. Kissling qui savent l'activité désintéressée déployée par lui pendant cinq années.

Le *Conteur Vaudois*, dont il est un des collaborateurs, est heureux de lui présenter, à cette occasion, ses plus vives félicitations pour cette nomination hautement méritée.

Ajoutons que M. H. Kissling, qui depuis longtemps a présenté ses œuvres aux grands concours rhodaniens, a obtenu, cette année-ci, aux Fêtes du Rhône de Valence un rappel de prix avec félicitation pour sa nouvelle historique en patois vaudois *Zabette*.

Compliments à l'heureux auteur.

R. Ms.

Tombé du sac à caramels à Fridolin

Diuste : Sâ-to, m'nami, quinna bîta l'é que pao medzi avoué ses orellhies ?

Frédy : Avoué ses orellhies ?... Té pas tsezu sur la tîta, dé iadze ?...

Diuste : Tot parâi, l'é prao dinse...

Frédy : Eh bin, té fao me le dere, ma t'é ride suti...

Diuste : Et té, t'é pas bin malin : l'é lo tsin...

Frédy : Té fo de mé, obin ?...

Diuste : Rein dao tot : a-te mé iu on tsin douta sé oreillhies po medzi sa sopa dein son écouelle ?

Frédy : T' ébourla pi po en gallia, ma atteins pi vu prao to retrovâ devan bin gran teimps !

Traduction

Diuste rentrant des champs, avec un panier sous le bras, dont le contenu est caché par un linge. Il rencontre Jeannet qui revenait de l'école.

Jeannet : Bonjour M'sieur !

Diuste (toujours souriant) : Que dis-tu de bon, mon ami ? Ah, je vois dans tes yeux que tu voudrais bien savoir ce qu'il y a dans mon panier ?

Jeannot : Oh oui, Monsieur.

Diuste : Eh bien, si tu devines, je t'en donnerai un...

Jeannot : J'sai pas, M'sieur, peut-être des œufs ?

Diuste : Eh bien, non, tu n'y es pas.

Jeannot : C'est pourtant pas des caillicoux ?...

Diuste : Mai non, gros benêt, des... « poires ». Puis, tendant la plus belle du panier à Jeannot, celui-ci après l'avoir remercié comme il se doit, s'éloigne tout guilleret en courant vers la maison.

Ls Goumaz.